Covid-19 : des militants de GreLiVe rassemblés à Grenoble pour dénoncer les effets secondaires des vaccins, en hommage aux « victimes »

Manuel Pavard 14 décembre 2022

FOCUS – Une quinzaine de militants du collectif GreLive se sont réunis ce samedi 10 décembre 2022, rue Félix-Poulat, à Grenoble, dans le cadre de la journée nationale de témoignages sur les effets secondaires des vaccinations Covid, à l'appel de l'association grenobloise et de plusieurs organisations, comme la Ligue nationale pour la liberté des vaccinations (LNPLV), Action 200 ou Verity France. Un rassemblement visant notamment à rendre hommage aux « victimes » supposées des vaccins contre le

Covid-19. Les militants ont ainsi brandi des portraits de personnes décédées peu après leur injection. Des décès dont les causes seraient, selon eux, occultées par les autorités sanitaires.

« *Le dernier rapport officiel de l'Agence nationale de sécurité du médicament fait état de 187 000 déclarations d'effets secondaires* [des vaccins contre le Covid-19] *dont 46 000 graves, sachant que l'ANSM ne connaît que 10 % de la réalité. Nous vivons une hécatombe !* »

Très remonté, M^e^ Jean-Pierre Joseph, vice-président de la LNPLV, cible ensuite les médias, accusés de cacher la vérité et de « *dire aux gens "vaccinez-vous!"* ». Un discours qui rencontre un réel écho auprès de la quinzaine de personnes réunies, ce samedi 10 décembre 2022, rue Félix-Poulat, à Grenoble.

Des militants de GreLiVe ont participé, rue Félix-Poulat, à la journée nationale de témoignages sur les effets secondaires des vaccinations Covid, co-organisée par le collectif grenoblois, la Ligue nationale pour la liberté des vaccinations et d'autres associations comme Action 200 ou Verity France. © Manuel Pavard – Place Gre'net

Si l'avocat, doyen du barreau de Grenoble et figure de la mouvance « antivax[1] » – ou contre l'obligation vaccinale -, n'a fait qu'une très brève apparition sur les lieux, les militants présents ont, eux, tenu le pavé une bonne partie de la journée. La majorité sont

membres du collectif grenoblois GreLiVe, à l'origine de cette première journée nationale de témoignages sur les effets secondaires des vaccinations Covid.

Des portraits de « victimes » des vaccins

L'initiative est « *partie de la société civile* », explique François-Marie Périer, président de GreLiVe et instigateur de l'évènement, en partenariat avec la LNPLV. Les deux organisations ont été rejointes par d'autres associations (Action 200, Verity France, des collectifs de Seine-et-Marne…) et par des familles de « *victimes* », afin d'organiser simultanément une cinquantaine de rassemblements dans tout l'Hexagone.

À Grenoble, les militants ont brandi, des heures durant, des portraits de personnes – comme le 10 septembre 2022 – accompagnés de quelques lignes. « *Everest Romney, 17 ans, décédé un jour après la première dose, embolie pulmonaire et trois caillots dans le cerveau* » ; « *Chloé Gavazzi, 12 ans, décédée après première dose Pfizer, retrouvée morte dans son lit* » : « *Simone Scott, 19 ans, "vaccinée" Morderna, décédée un mois après d'une myocardite* » ; « *Anthony Rio, 24 ans, "vacciné" Astrazeneca, décédé dix jours après d'une hémorragie interne provoquée par une thrombose* »…

> *« Ces personnes sont tombées de haut quand, deux ou trois jours après, pour une jeune fille de 12 ans ou un sportif de 18 ans, d'un coup il y a eu un infarctus ou une thrombose. »*

Point commun : des visages jeunes et à chaque fois, un décès subit, survenu dans les jours suivant l'injection. Corrélation ou causalité ? Pour les autorités sanitaires, le lien direct n'est nullement démontré. Mais pour ces collectifs, l'affaire est entendue : il s'agit, selon eux, de « *victimes* » de la vaccination auxquelles les organisateurs de l'évènement entendent « *rendre hommage* ».

Les militants brandissaient des portraits de personnes, souvent jeunes, décédées dans les jours suivant l'injection du vaccin. © Manuel Pavard – Place Gre'net

« *Les familles de toutes ces personnes nous ont donné les droits pour les photos* », indique Nathanaël, membre de GreLiVe. « *Souvent, c'était des gens de bonne foi qui se sont fait eux-mêmes vacciner et qui ont vacciné les enfants.* » Ces personnes, affirme-t-il, sont ensuite « *tombées de haut quand, deux ou trois jours après, pour une jeune fille de 12 ans ou un sportif de 18 ans, d'un coup, il y a eu un infarctus ou une thrombose* ».

Plus de 2 000 décès mais leur imputabilité au vaccin non avérée, selon les autorités

La LNPLV reprend les données issues des rapports de pharmacovigilance des hôpitaux français, qui recensent 2 039 décès cumulés après une injection de l'un des quatre vaccins (Pfizer, Moderna, Janssen et AstraZeneca). Si ces chiffres sont validés par les instances sanitaires, leur interprétation diffère en revanche radicalement.

Ces dernières contestent en effet l'imputabilité de la vaccination, notamment pour les vaccins à ARN messager Pfizer et Moderna. Néanmoins, contrairement à Olivier Véran qui assurait, en octobre 2021, qu'il n'y avait « *pas, à ce stade, de cas de décès avéré imputable à la vaccination* », les centres de pharmacovigilance admettent l'existence d'un lien entre certains décès et les vaccins à adénovirus, Janssen et AstraZeneca[2].

> M^e Jean-Pierre Joseph, vice-président de la Ligue nationale pour la liberté des vaccinations : « *J'ai entendu des médecins hospitaliers dire qu'il y a aujourd'hui plus de victimes du vaccin que du Covid. Et on continue de dire "vaccinez-vous!".* »

Malgré tout, les autorités mettent en avant la « *balance bénéfice-risque positive* » entre les décès liés au Covid-19 et ceux potentiellement causés par la vaccination. Et ce, particulièrement chez les personnes les plus âgées ou à risque de formes graves. Un argument exprimé, par exemple, par le démographe Hervé Le Bras dans une tribune parue dans *Le Monde*, en août 2021.

Mais c'est justement pour les plus jeunes que les militants présents à Grenoble réfutent cette démonstration, pointant une balance, selon eux, « *négative* ». Les graves complications précitées sont en effet « *très rares à cet âge-là* », souligne Nathanaël. Pour lui, aucun doute, « *le lien de causalité entre la deuxième ou la troisième dose et ces effets secondaires a été avéré* ».

Aux côtés du président de GreLiVe François-Marie Périer, l'avocat Me Jean-Pierre Joseph, vice-président de la LNPLV, porte plusieurs plaintes de victimes supposées des vaccins contre le Covid-19. © GreLiVe (capture d'écran)

M^e Jean-Pierre Joseph enfonce le clou : « *J'ai entendu des médecins hospitaliers dire qu'il y a aujourd'hui plus de victimes du vaccin que du Covid. Et on continue de dire "vaccinez-vous!".* » On n'en saura pas davantage sur l'identité des médecins ou le contexte de ces propos. Ce qui n'empêche pas le vice-président de la LNPLV de s'insurger. « *C'est une honte !* », s'exclame-t-il.

« On dénonce un vaccin qui a été fait à la va-vite »

« *Le rapport de l'ANSM du 5 juin 2022 montre qu'il y a un accident grave sur 100 injections* [référence que Place Gre'net n'a pu retrouver et vérifier], *ce qui est énorme* », ajoute Nathanaël. Le membre de GreLiVe évoque aussi les risques d'effets secondaires à plus long terme, « *dans quelques mois ou dans quelques années* ». « *On dénonce un vaccin qui a été fait à la va-vite alors que les vaccins traditionnels mettent généralement dix ou quinze ans avant d'être mis sur le marché* », indique-t-il.

François-Marie Périer cite quant à lui le médecin américain « *Robert Malone, père du vaccin à ARN, qui a averti les parents de ne pas vacciner leurs enfants car cela risquait de modifier leur génome* ». Autre source mentionnée par Nathanaël : « *Devant la Commission européenne, la numéro 2 de Pfizer a dit que le vaccin Pfizer n'a même pas été testé sur le Covid* [information sujette à interprétation selon certains sites]. *Ils avouent eux-mêmes qu'ils n'ont pris aucune précaution.* »

« Conflits d'intérêts », « Big Pharma » et « corruption »

Par ailleurs, poursuit le militant isérois, « *en France, on sait qu'il reste au moins 50 millions de doses à écouler, donc on ne sait pas ce qui va se passer dans les prochains mois* ». Un total qui concerne les vaccins dits de première génération, plus précisément 40 millions de Moderna et 10 millions de Pfizer, d'après les chiffres communiqués à *France Inter* par la Direction générale de la santé (DGS).

Les collectifs GreLiVe, Action 200 et Verity France avaient déjà mené une action du même type, le 10 septembre 2022. © Séverine Cattiaux – Place Gre'net

Nathanaël soulève ainsi la question des « *conflits d'intérêts* » et de la collusion entre les laboratoires et le gouvernement. Les fameux « *Big Pharma* » tant décriés par ces collectifs. « *Des crapules* », selon François-Marie Périer, qui n'hésite pas à qualifier Pfizer de « *firme la plus corrompue de l'industrie pharmaceutique* ».

Si de nombreux éléments de langage sont typiques de la sphère complotiste – Jean-Pierre Joseph fait d'ailleurs l'objet d'une fiche sur le site Conspiracy Watch -, les militants, eux, disent simplement vouloir donner « *d'autres chiffres, d'autres sources, d'autres informations* », explique Nathanaël. « *On n'assène pas, on essaye d'être pédagogiques* », ajoute-t-il.

> *« La première plainte portée par M^e Joseph est partie de Grenoble, déposée par GreLiVe au début 2021. Aujourd'hui, il y en a des centaines dans toute la France. »*

Pour faire entendre leur discours, la LNPLV et le Réseau des victimes d'accidents vaccinaux (Revav) ont également lancé un appel à témoignages publics à l'intention des victimes ou de leurs proches. Un combat qui se déroule aussi sur le terrain judiciaire, M^e Joseph portant plusieurs plaintes émanant de « *victimes de la vaccination* » comme d'associations opposées à l'obligation vaccinale.

« *La première plainte portée par M^e Joseph est partie de Grenoble il y a deux ans, déposée par GreLiVe au début 2021*'', précise fièrement François-Marie Périer. « *Aujourd'hui, il y en a des centaines dans toute la France.* » Pourtant, ces plaintes sont « *souvent rejetées* » ou encore en cours d'examen, déplore-t-il. Avant de sous-entendre que la lenteur traditionnelle de la justice ne serait pas la seule responsable…

Auteur
Manuel Pavard

Tags : antivax | Coronavirus | covid | covid-19 | GreLiVe | Ligue nationale pour la liberté des vaccinations | obligation vaccinale | Pfizer | vaccin | vaccin à ARN | Vaccination | vaccins